

Le problème du centre-ville c'est le **grand écart entre ce qu'il pourrait être, et ce qu'il est aujourd'hui.**

Ce qu'il pourrait être, les jours de marché en donnent une idée : un espace vivant, où on peut être un piéton heureux.

Ce qu'il est vraiment au jour le jour : une suite de lieux tristes, abîmés, où les êtres humains, les habitants, passent après les voitures, les animaux, tout le reste de la ville.

Pendant qu'on fait **de l'art floral et du paysagisme sur les ronds-points des hauteurs**, sur les petites **places Delon ou de la Ganterie on marche sur les gravats, on évite les déjections de chien, on renifle celles des chats.** C'est vrai, c'est un habitant qui vous parle. Pas de plantes ou de jardins, même pas de linge étendu – le vrai bonheur, tellement, tellement Millau !!!

Tous les quartiers de Millau ne peuvent-ils être traités à égalité ?

Pendant qu'on se vante d'être la ville du sport, qu'on veut mettre 15 millions d'euros pour une piscine... celui qui veut se déplacer en **vélo en ville** (sport au quotidien, sans frime et sans coût) doit avoir en lui le courage du pluvien, ces petits oiseaux du Nil qui viennent picorer les dents des crocodiles... Fausses pistes cyclables (parkings d'appoint), voitures en stationnement partout ou vitesse excessive, dépassements en trombe... **Au secours !** Quand je fais du vélo en ville avec mes garçons de huit ans, je me demande si je suis un père de famille responsable.

Faire revivre notre centre-ville, c'est un ensemble de petites choses qui font la vie plus belle, c'est surtout prendre en compte que les problèmes et les questions sont liées : il n'y a pas de problème isolé du commerce, pas de problème isolé du stationnement, pas de problème isolé des incivilités. Dans la vie humaine, chaque question, chaque décision, chaque absence de décision a des conséquences sur d'autres questions, d'autres décisions.

« Municipaliser le bonheur » c'est faire du bien-être des habitants un enjeu prioritaire pour l'équipe municipale

Prenons le commerce : pour que les magasins marchent, il leur faut des clients. Pour qu'il y ait des clients, avec toutes les concurrences qui existent, il faut que les gens aient une bonne raison de choisir de faire leurs achats dans le centre-ville plutôt qu'ailleurs. Bien sûr, on aura toujours davantage de choix dans des grands hangars commerciaux ou sur internet, mais ce n'est pas le seul critère. À partir de là, rien n'est simple, mais rien n'est impossible :

- Je vais aller faire des achats dans le centre si je sais que je vais y passer un moment agréable, que mes emplettes seront l'occasion d'une balade agréable avec mes enfants, ponctuée d'un moment en terrasse d'un café, de discussions avec des amis que l'on croise... la vie quoi ! Si des voitures envahissent les rues, les trottoirs et les places, je préfère aller à Odysseum, centre commercial sans aucun charme, mais où on peut flâner tranquille

- Évidemment, si on interdit en partie le vieux centre aux voitures, où les gens vont-ils se garer ? Un parking souterrain existe, il n'est jamais complet. Trop cher ? Voilà un point sur lequel une municipalité avec les idées claires peut agir. D'autres solutions existent : mini-navettes avec les parkings du bord du Tarn, accès illimité au parking à venir de la Capelle... Toutes les villes avec des centres dynamiques ont un point en commun : des zones sans voitures (Toulouse, Bordeaux, Montpellier, Rodez, Carcassonne...)

Voilà pour le constat, parlons maintenant du plus important : la méthode, la bonne méthode pour résoudre les problèmes.

S'il y a une bonne méthode, c'est qu'il y en a des mauvaises.

Toutes les listes candidates parlent du centre-ville, toutes disent qu'elles veulent faire quelque chose... donc, vous allez nous dire, qu'est-ce qui prouve que vous ferez mieux que les autres ?

Comparons les propositions, et surtout les approches

À tout seigneur tout honneur, chez M. Durand, on veut faire un plan Marshall pour le centre. Sur un ton très sérieux, concerné, responsable, on nous explique que la dégradation du centre est une calamité, mais que heureusement, enfin, on va agir, pas comme la municipalité en place qui n'a rien fait pendant 6 ans, entre 2008 et 2014...

Comme d'autres problèmes essentiels (crèche, maisons de retraite), tout se passe comme si la municipalité Durand avait gardé sous le coude le centre-ville pour le deuxième mandat : voilà ce qu'il faut dire.

C'est du mépris des gens, c'est de la combine politique, c'est tout ce qu'on voudra, mais ce n'est ni démocratique, ni socialiste (si ce mot veut encore dire quelque chose). La preuve par la suite : l'adjointe est déjà désignée, comme les partenaires : office HLM, com'com et... les habitants ? Non ! Même pas une fausse promesse là-dessus pendant les élections, alors, après, vous pensez.

Chez M. Saint-Pierre, on veut engager des grands travaux, très bien, et on présente un agent immobilier pour être adjoint à l'urbanisme, sans aucun conflit d'intérêt, c'est promis promis. Là, les habitants ont été un peu consultés, remplissez votre questionnaire (qui ressemble à une déclaration d'impôts), merci au revoir, votez pour nous, à dans six ans.

Vous le devinez, c'est la démocratie et l'implication des habitants dans les choix et les décisions collectives qui va faire la différence avec MCV.

(Oubli : M. Ramondenc, mais on parle de démocratie, alors quelqu'un qui met son portrait en vitrine en 10 fois plus gros que ses colistiers, hein, bon...)

Nous le disons, nous le répétons : que l'on parle des incivilités, de la largeur des trottoirs, de la propreté, des voies cyclables, du contrôle des animaux errants, de planter des arbres, des fleurs... les habitants sont les meilleurs experts de leur quartier, et de leur ville

On peut par exemple créer des îlots avec des objectifs : stationnement rapide et livraison, aires de jeux... avec ou sans les habitants, avec ou sans des cabinets de consultants à 5 000 euros la journée.

Nous nous faisons confiance aux habitants, aux citoyens... parce que **nous croyons, pour de vrai, à la démocratie**, mais aussi parce que nous pensons que c'est **la solution la moins coûteuse et la plus efficace** : nous ne sommes pas de gentils utopistes, là pour brasser un peu d'air entre copains pendant quelques semaines de campagne, nous voulons gérer la ville, et nous voulons que vous la gériez avec nous, parce que Millau c'est Vous !

Chaque projet, dans tous les domaines d'ailleurs, fera l'objet de réunions publiques le plus larges possibles : une salle des fêtes peut **aussi** servir à ça.

Quand une consultation devra être faite, elle le sera : internet peut **aussi** servir à ça.

Nous mettrons tout en place pour que ceux qui ont des idées puissent les exprimer ailleurs que dans le forum du site Midi-Libre (qui a le mérite d'exister, mais on peut aller plus loin), et qu'ils soient associés aux décisions : **nos conseils de quartier disposeront d'autonomie, concrétisée par un budget propre.**

Si nous payons un chargé de communication avec l'argent public, c'est à ce genre de missions qu'il sera affecté, pas à la propagande pour notre réélection.

Les moyens techniques, les équipements du monde d'aujourd'hui permettent de mettre en pratique la démocratie directe, il suffit d'y penser, il suffit de le vouloir, il suffit d'en avoir envie. Si c'est votre cas venez avec nous !

Les autres, en bons politiciens, veulent **prendre** la mairie : nous voulons **rendre** la cité aux citoyens